

# **MÉMOIRE DU BAPE**

## **Consultation publique sur le développement durable de la production porcine au Québec**

Mémoire écrit par :

Denise Isabel Richard  
Productrice laitière et  
membre du c.a. de l'Association des Propriétaires Riverains du Lac Saint-François

# MÉMOIRE DU BAPE

## **Consultation publique sur le développement durable de la production porcine au Québec**



Je suis productrice agricole (laitière) et aussi membre du conseil d'administration de l'Association des propriétaires riverains du lac Saint-François.



Je m'intéresse à la production porcine parce que c'est un sujet d'actualité et ce depuis quelques années. De plus, en tant que productrice agricole, les producteurs porcins sont des gens que nous devons côtoyer tous les jours. En visant la production porcine actuellement, rien ne nous laisse présager que ce ne sera pas à notre tour (autres productions) d'être la cible de l'opinion publique.

Nous savons qu'il y a eu beaucoup d'abus au niveau environnemental et qu'il s'en passe probablement encore. Tôt ou tard, tout le monde en souffrira (trop de phosphore dans les champs, qui se déverse dans nos cours d'eau, nos lacs, nos puits et nos sources). Ce sont certaines mauvaises pratiques qui nuisent à la bonne cohabitation entre producteurs, riverains, villageois et citadins.

Depuis plusieurs années, certains producteurs ont causé des dommages à nos cours d'eau (Yamaska, La Chaudière, etc...) avec des épandages de lisiers abusifs et inadaptes. Le système de monoculture est remis en cause, non au niveau économique mais bien au niveau environnemental. Pour ce qui est des odeurs, c'est un peu plus difficile à dissimuler quoiqu'il existe maintenant des produits pouvant les contenir (à un coût exorbitant). Les méga-porcherie sont dans la mire des citoyens affligés de voir leur petit quotidien troublé par ces odeurs répugnantes. On peut pointer du doigt les régions les plus évidentes à cause de leur concentration animale excessivement élevée, mais ce problème est plus que régional. Il est maintenant devenu provincial et sera bientôt à l'échelle nationale.

Nombreux sont les gens qui, avantagés socialement par leur emploi lucratif au beau milieu de la jungle urbaine, viennent chercher paix, quiétude et air frais au milieu de notre campagne. Pourquoi faudrait-il arrêter toute activité de nature agricole (bruit, odeur)? Parce que M. ou Mme nombril de la ville débarque à la campagne et qu'il ne faut pas le ou la contrarié! Un instant, qui est-ce qui fait vivre qui? Pas de bacon, pas de jambon, pas de lait, pas d'œufs, pas de bœuf, pas de soya, de blé, d'orge, de maïs... Qu'est-ce qu'on va manger? Le bacon ne pousse quand même pas à l'épicerie! Sans doute que de publiciser dans les médias les efforts fournis par les agriculteurs pour préserver la qualité de l'environnement aurait pour but de renseigner les gens non-liés au milieu agricole sur ce qui se passe réellement dans notre campagne. Bien sûr, il y a des limites. D'accord, la production porcine n'est pas parfaite, mais elle n'est pas aussi dramatique que certains voudraient le laisser entrevoir. Les deux plus grands points concernent le lisier et la densité animale de certaines régions. Les épandages ne sont pas assez vérifiés par le MENV. La qualité de l'eau est un dossier à avoir à cœur, autant pour le producteur porcin que le citoyen. Sans contrôle sur les épandages de fumier solide, de lisier, de compost, de boues et de pesticides, les cours d'eau sont appelés à encore servir de refuge à ces matières polluantes.

L'arrivée des PAEF (plan agroenvironnemental de fertilisation) a un effet positif sur la qualité de l'environnement. Les producteurs sont de plus en plus sensibilisés et le fait de faire analyser leur sol et leur déjections animales aura pour but de mieux gérer les fertilisants utilisés à la ferme. Ces PAEF sont montés et suivis par des agronomes qualifiés

qui ont à cœur de promouvoir un environnement plus sain. Le développement de la production porcine doit et devra être dirigé vers une agriculture durable, en tenant compte de la densité animale et des volumes de lisier à gérer, des contraintes environnementales (lac, rivières, etc.) et des besoins des cultures. L'élevage sur litière, plus dispendieux et beaucoup moins propre pour les animaux que l'élevage sur latte ne changera pas grand-chose. Notre modèle de production actuel nous permet d'obtenir une très bonne rentabilité et l'impact au niveau environnemental sera diminuer avec les suivis de PAEF et les visites du MENV. Le simple respect des normes environnementales déjà en vigueur propulsera l'agriculture vers de nouveaux sommets. Les producteurs agricoles ont cependant besoin d'un coup de pouce de la part de nos gouvernements afin de pouvoir demeurer en production et d'encourager une relève qui aura à faire face à de plus grandes responsabilités environnementales. Nous sommes déjà au-delà de presque tous les autres pays quant à notre réglementation face à l'environnement, ne reste plus qu'à l'appliquer! En versant tous un peu d'eau dans notre vin, on parviendra peut-être à une meilleure cohabitation entre le monde rural et le monde urbain!

